

## Intervention du SNUDI FO 48 au Congrès de l'Union Départementale

### Force Ouvrière de Lozère

Mes chers camarades,

Je vous adresse le salut fraternel du SNUDI FO 48 (syndicat des enseignants du 1<sup>er</sup> degré et des AESH) ainsi que de sa fédération la FNEC FP FO 48.

Avant toute chose, je voudrais vous dire notre émotion et notre joie depuis mardi : nos camarades Cécile Kohler et Jacques Paris ont en effet été libérés après 1277 jours de torture dans les prisons iraniennes. Nous nous associons à leurs familles et à leurs proches et espérons maintenant que leur retour en France se fera dans les plus brefs délais. Je voudrais remercier tous ceux qui se sont mobilisés ici en Lozère pour faire en sorte que Cécile et Jacques ne soient pas oubliés.

Depuis le dernier Congrès de l'Union Départementale, le SNUDI FO 48 n'a cessé de progresser. Et si je rappelle cette donnée ce n'est pas pour en faire un satisfecit. Si les personnels de l'Education Nationale se tournent vers notre syndicat confédéré, c'est parce qu'ils savent que ce n'est pas en étant isolés dans nos écoles hyper-rurales que nous trouverons des solutions. C'est bien par l'action collective et interprofessionnelle que nous pourrons gagner sur nos revendications. Le SNUDI FO 48 a d'ailleurs pris toute sa place lors des grèves contre la réforme Macron/Borne des retraites.

De nombreuses délégations de divers secteurs publics et privés sont présentes ici aujourd'hui et le constat est le même partout : la dégradation des conditions de travail, la remise en cause des droits et des acquis, c'est le lot de tous. Que l'on soit dans une école, un service, une administration ou une entreprise.

La confiance que nous accordent nos syndiqués nous oblige. Elle nous oblige à ne pas transiger sur nos revendications. Elle nous oblige à défendre pied à pied chaque dossier individuel ou collectif, chaque collègue mis en souffrance par une institution maltraitante à l'égard de ses personnels.

Depuis le début de l'ère Macron (et même bien avant), le service public d'Education est rogné. Aujourd'hui nous sommes à l'os ! Il n'y a plus d'argent pour que les assistantes sociales, les infirmières scolaires et les enseignants spécialisés des

RASED se déplacent, il n'y a plus d'argent pour payer les frais de déplacement des AESH, il n'y a même plus d'argent pour acheter des ramettes de papier blanc à l'inspection d'académie !

L'austérité se décline à tous les niveaux : moins de postes, moins de moyens, moins de salaire ! Il y aurait de l'argent pour une économie de guerre mais pas pour les services publics, les retraites ou la Sécurité Sociale. Mais qui peut encore croire à ces balivernes, mes camarades ?

A ce sujet, le SNUDI FO se félicite de la motion pour la paix de l'Union Départementale adoptée en juillet dernier.

En Lozère, la traduction la plus emblématique de cette politique a été la carte scolaire de février dernier. Dès l'annonce des fermetures, la mobilisation s'est propagée. Le SNUDI FO a été présent aux côtés des parents et des élus attachés à leurs écoles : rassemblements, blocages, occupation d'école, tractage. Le SNUDI FO a été à l'initiative d'une manifestation qui a rassemblé plus de 300 personnes venues défendre les écoles de la République. Et le Dasen a dû revoir sa copie. Alors que la baisse de la démographie aurait dû permettre une amélioration des conditions d'accueil et de scolarisation des élèves, on a malgré tout dû rendre des postes : 3 postes en moins en Lozère qui se sont traduit par 6 fermetures de classes et une fermeture définitive d'école.

L'école, comme l'hôpital, c'est l'affaire de tous ! La présence de l'Union Départementale FO aux côtés des écoles est un symbole fort et comme je le disais au début de mon intervention, une nécessité afin de construire un rapport de force collectif et interprofessionnel.

Les journées de grève saute-mouton ne convainquent plus personne : le 18 septembre, s'il a été relativement bien suivi, n'a pas permis de créer une dynamique plus importante. Le 2 octobre, il n'y avait quasiment plus d'enseignants dans les rues. Et pourtant, vous l'avez compris, les raisons sont nombreuses de vouloir bloquer cette politique qui saigne les salariés, les chômeurs, les retraités, et qui délaisse la jeunesse ou ne lui offre comme ambition que celle de s'engager dans l'armée.

Alors bien sûr, les chantiers à poursuivre sont encore nombreux en termes de développement : je pense en particulier à notre implantation dans les collèges et lycées. Mais je ne doute pas que les collègues désabusés par les compromissions des syndicats de cogestion sauront se tourner vers le syndicalisme libre et indépendant.

Le SNUDI FO 48 se félicite d'ailleurs que le CCN ait exprimé clairement les revendications, à commencer par l'abrogation pure et simple de la réforme des retraites et non sa suspension. Il n'y a aucun compromis à faire au nom d'une prétendue stabilité politique mais plus que jamais, c'est le moment d'y aller pour arracher nos revendications.

Vive le SNUDI FO de Lozère !

Vive la FNEC FP FO ! Vive l'Union Départementale de Lozère ! Vive la Confédération Force Ouvrière !